

## Bombardement et prise d'Alger.

**Numéro d'inventaire** : 1999.01197

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie d'Épinal S.A. (Épinal)

**Imprimeur** : Imagerie d'Épinal S.A., Épinal

**Date de création** : 1997

**Description** : Dimensions hors tout 500 x 650. Coloris au pochoir à la main. Texte sous l'image.

**Mesures** : hauteur : 379 mm ; largeur : 530 mm

**Notes** : Réédition d'une planche ancienne. Tirage déclaré 100. Légende expliquant l'événement.

**Mots-clés** : Images d'Épinal

Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## BOMBARDEMENT ET PRISE D'ALGER.



M. l'amiral DUPERRÉ, pour soutenir les opérations de l'armée de siège, avait ordonné une fausse attaque sur les batteries de mer de l'ennemi, afin d'attirer son attention sur plusieurs points à la fois. Le 3 juillet, à 3 heures du soir, le vaisseau Amiral, à demi-portée de canon a commencé le feu, et successivement tous les bâtiments de l'armée ont défilé à demi-portée sous le feu tonnant de toutes les batteries. Les bombardiers ont répondu aux bombes nombreuses lancées par l'ennemi. Le 4 toutes les batteries de l'armée de terre étaient parties avant le jour ; à 4 heures du matin le feu commença contre le château de l'Empereur ; celui de l'ennemi pendant trois heures y répondit avec beaucoup de vivacité. À 8 heures le feu du fort était éteint. Déjà on avait commencé à battre en brèche, lorsque à 10 heures une explosion épouvantable fit disparaître une partie du château. Nos troupes franchirent l'espace qui les séparait du château et y entrèrent d'assaut au milieu de ses débris. C'est là que fut reçu le secrétaire du Div, qui vint demander à capituler. Le lendemain 5, à 11 heures l'étendard de France flottait sur les tours d'Alger.

L'achète et l'insubordination qu'ont encourues les troupes de toutes armes sont au-dessus de tout éloge ; elles ont soutenu la vieille réputation de l'armée.

Proposé de l'Éditeur (Dupon) - Reproduction interdite.

Imprimerie PELLERIN, à Epinal